

Le poème d'une vie

Écrivaine et poétesse balnéolaise, Françoise Leclerc, qui vient de publier son septième recueil aux éditions L'Harmattan, nous emmène sur les chemins de l'exil. De l'Espagne à l'Afrique, en passant par la Pierre plate, ils lui ont permis de reconquérir sa dignité humaine et d'affirmer une vraie identité artistique.

*"Je me souviens de l'herbe
l'odeur des herbes
ce matin-là,
de l'océan à la fenêtre
l'océan couleur des herbes."*

Bienvenue dans l'univers de Françoise Leclerc, poétesse balnéolaise qui nous ouvre les pages de son septième recueil, *Agur Donostia*, dont est tiré cet extrait. *Agur Donostia*, "au revoir Saint-Sébastien" en basque, c'est la Pierre plate, allusion bien sûr au quartier de Bagnex, c'est aussi l'Espagne qu'elle chérit tant, l'Afrique, l'Algérie... ce sont aussi les routes escarpées de l'exil, où les enfants n'ont plus de visage, plus de nom. C'est encore un douloureux chemin, celui que nous désigne avec tendresse cette femme attachante et authentique, irradiée par la substance poétique qui coule dans ses veines. "Ce livre sonne comme un adieu à la jeunesse, à l'innocence, s'épanche l'écrivaine. C'est toute ma vie. C'est un adieu à l'Espagne, un adieu aux guerres patricides, car je suis une enfant de la guerre". Les souvenirs affluent, à la simple évocation de ce mot, comme un raz-de-marée, un coup au cœur. "La guerre, cette plaie ! Je me souviens du bruit de leurs bottes heurtant, martelant le pavé de la ville bordelaise. Du hurlement des sirènes déchirant la nuit. De la bombe qui détruisit notre maison. De ceux qui seraient fusillés au matin, leurs noms affichés sur la porte des organismes officiels". Née peu de

temps avant la seconde guerre mondiale, Françoise Leclerc a dû quitter sa ville, son pays, à seulement 6 ans. Les routes, l'exil, le passage de la ligne de démarcation, la patrouille allemande qui guette, le fossé où l'on se terre, une barrière à franchir, la prairie à parcourir la peur au ventre, Marseille. Six personnes dans une chambre d'hôtel. Et puis - cela ne s'invente pas - un paquebot appelé "Providence". Direction l'Afrique, ballottée dans une cargaison de femmes et d'enfants. "À *Gibraltar*, on nous tire dessus. Et puis... le Sénégal, le Maroc, l'Algérie, Madagascar. Je suis pupille de la Nation", confie avec pudeur cette autodidacte qui parle le wolof à 7 ans. Françoise ne va pas à l'école, ne lit pas. Dans la brousse africaine, il n'y a aucun livre. Elle se rattrapera plus tard. À 14 ans, "sauvage et illettrée", elle reviendra au pays natal, sera mise en pension chez les demoiselles du Cours Desir, où l'on s'efforcera non sans mal de transformer la sauvageonne en une jeune fille rangée, éduquée.

L'ÉCRITURE M'A LIBÉRÉE

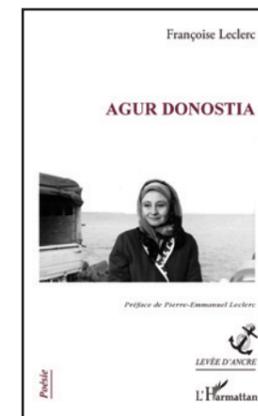
Quelques années plus tard, avec son époux officier d'aviation, chargé de la dissuasion nucléaire, elle reprendra la route : Cambrai, Orange, Cognac... de garnison en garnison. Les réceptions, la vie au foyer et les mots, qui sauvent des maux. "L'écriture m'a libérée, structurée". Son premier livre, *Forclos*, est une vraie réussite littéraire. "Les mots, c'est de la musique. Aragon, Verlaine, Céline, Apollinaire, Rimbaud, Jules Vallès... Vous savez, mon enfance a été rythmée par les chants, les danses, la musique de l'Afrique". De l'Afrique à



la banlieue parisienne, il n'y a qu'un pas... "J'aime la banlieue et particulièrement Bagnex où je vis depuis de nombreuses années. Vous savez, ici, à la Pierre plate, je réside dans la plus ancienne maison du quartier. La vie y est passionnante, ça bouge, il y a du mouvement. Je suis très bien entourée de jeunes et moins jeunes. Je ne m'ennuie jamais". Elle en témoigne dans *La poésie est dans la rue*, ouvrage collectif auquel a collaboré cette amoureuse des autres, viscéralement attachée à son territoire balnéolais.

● René Zyserman

*"Pierre plate... rue Mozart rue Chopin
bité des Musiciens...
On voudrait bien y vivre dans ces
bâtisses anciennes... où veille
sentinelle
la rue du Prunier Hardi
les roses des jardins les roses sont
exquises...
Pierre plate... la dalle est laisse béton."*



BIO EXPRESS

- ▶ 12 février 1935
Naissance à Bordeaux
- ▶ 1972
Emménagement à Bagnex
- ▶ 1986
Premier roman publié, *Forclos*, aux éditions Flammarion
- ▶ 2020
Publication de *Agur Donostia*, son septième ouvrage, aux éditions L'Harmattan